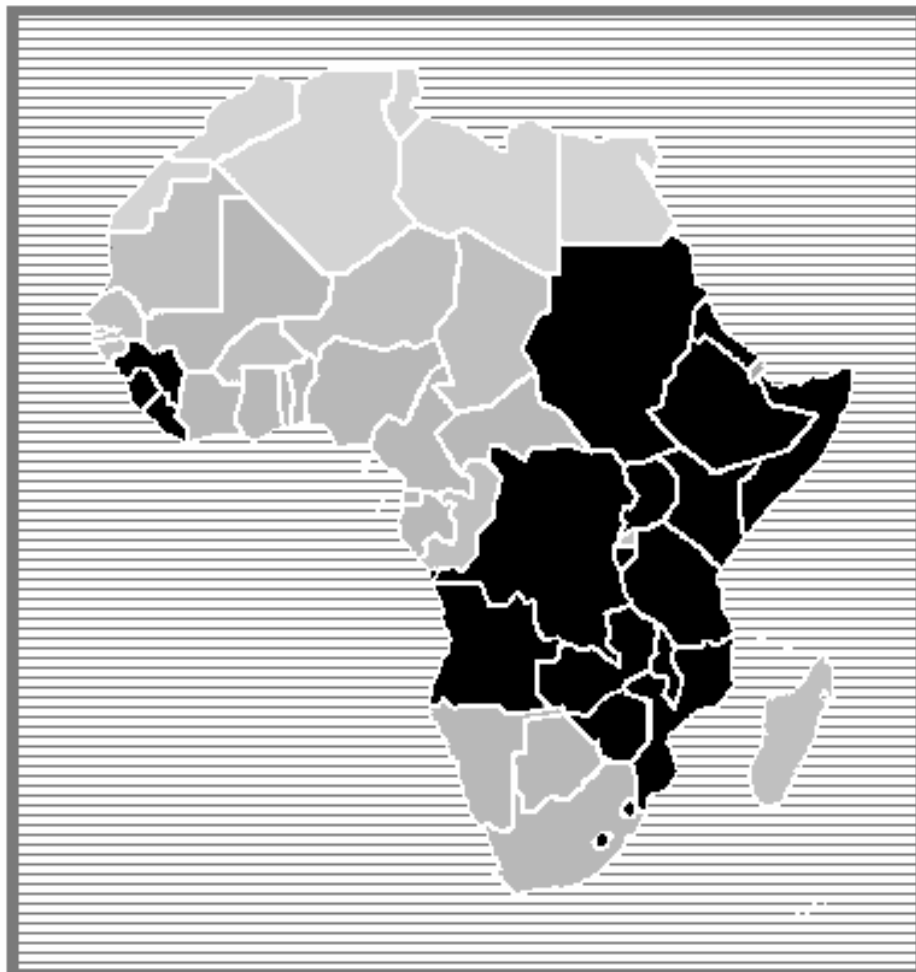


SITUATION ALIMENTAIRE ET PERSPECTIVES DE RÉCOLTES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

No.1

Avril 2002



Pays affectés par des situations d'urgence alimentaire exceptionnelles:

Angola, Burundi, Congo, Rép dém du, Érythrée, Éthiopie, Guinée, Kenya, Lesotho, Libéria, Malawi, Mozambique, Ouganda, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

INTRODUCTION

Ce document est le premier pour 2002 de la série trimestrielle de rapports établis par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO (SMIAR) sur la situation en matière de disponibilités alimentaires ainsi que sur les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire de l'ensemble des pays d'Afrique subsaharienne. Il vise à fournir aux gouvernements, aux organisations internationales et aux autres organismes responsables d'opérations de secours les analyses et les informations les plus récentes sur la situation alimentaire de ces pays.

Les points principaux mis en valeur dans la première partie sont: la précarité de la situation alimentaire dans la plupart des pays d'Afrique australe, en particulier au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe, ainsi qu'au Lesotho, en Namibie, au Swaziland et dans les provinces méridionales du Mozambique, précarité qui est due à une baisse importante de la production de maïs, principale denrée alimentaire de la sous-région; la nécessité - malgré l'amélioration globale de la situation alimentaire dans la sous-région - de poursuivre les opérations d'aide dans la plupart des régions pastorales de la Corne de l'Afrique; la précarité de la situation alimentaire dans certaines zones de la région des Grands Lacs, en particulier la République démocratique du Congo, en raison des troubles intérieurs; enfin, la persistance des besoins d'aide alimentaire dans les pays touchés par les déplacements de populations, les afflux de réfugiés et l'insécurité: l'Angola, la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone.

La deuxième partie comprend une évaluation des perspectives de récolte et de la situation des disponibilités alimentaires dans chaque sous-région et indique les dernières estimations des besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire dans les quatre sous-régions de l'Afrique subsaharienne.

La troisième partie présente, pays par pays, les analyses et les informations les plus récentes sur les perspectives concernant les récoltes et la situation des approvisionnements alimentaires. Les informations relatives à l'aide alimentaire (opérations triangulaires et achats locaux compris) ainsi que sur les livraisons prévues sont basées sur les données transmises au SMIAR à la fin du mois de mars 2002 par les donateurs suivants: Allemagne, Australie, Belgique, Canada, CE, Chine, Danemark, États-Unis, France, Italie, Japon, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse ainsi que par le Programme alimentaire mondial.

PAYS EN SITUATION D'URGENCE ALIMENTAIRE EXCEPTIONNELLE (Total: 19 pays)	
<u>Pays</u>	<u>Motifs de la situation d'urgence</u>
Angola	Troubles intérieurs, déplacement de populations
Burundi	Troubles intérieurs et insécurité
Congo, Rép. dém. du	Troubles intérieurs, personnes déplacées à l'intérieur du pays et réfugiés
Érythrée	Personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et sécheresse
Éthiopie	Sécheresse, personnes déplacées à l'intérieur du pays
Guinée	Personnes déplacées à l'intérieur du pays et réfugiés
Kenya	Sécheresse
Lesotho	Sécheresse dans certaines régions
Libéria	Troubles intérieurs, déplacement de populations
Malawi	Sécheresse dans certaines régions
Mozambique	Sécheresse dans certaines régions
Ouganda	Troubles intérieurs dans certaines régions, personnes déplacées à l'intérieur du pays
Sierra Leone	Troubles intérieurs, déplacement de populations
Somalie	Sécheresse, troubles intérieurs
Soudan	Troubles intérieurs dans le Sud, sécheresse
Swaziland	Sécheresse dans certaines régions
Tanzanie	Déficit alimentaire dans certaines régions, réfugiés
Zambie	Pluies torrentielles, inondations
Zimbabwe	Sécheresse dans certaines régions

La situation pouvant évoluer rapidement, les informations publiées dans ce rapport ne correspondent pas nécessairement aux données les plus récentes. Prière de s'adresser, pour tout complément d'information ou toute rectification, au Chef du Service mondial d'information et d'alerte rapide (ESCG), FAO, Rome (Télécopie: 39-06-5705-4495, Courrier électronique: GIEWS1@FAO.ORG).

Ce rapport peut être consulté sur Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>

FAITS SAILLANTS

Plusieurs pays d'Afrique australe sont menacés par une crise alimentaire suite à une forte baisse de la production de maïs en 2001 et aux mauvaises perspectives concernant les récoltes de cette année. De graves pénuries alimentaires touchent le Malawi, le Zimbabwe et la Zambie, dont les réserves alimentaires sont épuisées et où une grande partie de la population ne peut se procurer de denrées alimentaires en raison de leur prix excessif. Au Malawi, la production de maïs a enregistré l'an dernier une baisse de 33 pour cent, imputable surtout aux pluies torrentielles et aux inondations qui sont venues aggraver les effets d'un acheminement tardif des intrants agricoles. La réserve stratégique de céréales est épuisée et l'importation de maïs est fortement ralentie par des problèmes de transport. Le prix du maïs est par conséquent monté en flèche, avec une hausse de 300 pour cent depuis juillet 2001. Le gouvernement a décrété l'état d'urgence et demandé une aide alimentaire à la communauté internationale. Au Zimbabwe, la production de maïs de 2001 - nettement inférieure à la moyenne en raison d'une réduction des semis, de périodes de sécheresse et de pluies torrentielles - est en baisse de 28 pour cent par rapport à celle de l'année précédente. Les stocks de maïs sont épuisés et l'importation est gravement compromise par une pénurie de devises. Le gouvernement a sollicité l'aide de la communauté internationale. En Zambie, les effets conjugués des pluies torrentielles, des inondations et de la sécheresse qui a sévi dans les régions méridionales ont fait reculer d'un quart la production de maïs de 2001. Comme au Malawi, des problèmes de transport compliquent gravement l'importation de maïs et le gouvernement a également dû demander de l'aide. La situation alimentaire est également préoccupante dans les régions méridionales du Mozambique ainsi que pour les populations rurales vulnérables du Lesotho, du Swaziland et de la Namibie touchées par les mauvaises récoltes de l'an dernier. On s'attend à une aggravation de la situation dans plusieurs pays en 2002/2003 car la production de cette année devrait encore enregistrer une baisse.

En Afrique de l'Est, la situation globale des disponibilités alimentaires s'est considérablement améliorée par rapport à l'an dernier, surtout grâce à de bonnes conditions météorologiques. Les excédents de céréales accumulés dans de nombreuses régions ont entraîné une baisse record des prix. Celle-ci ayant amputé le revenu des exploitants, il est question de réduire les semis lors de la prochaine campagne. Du fait d'une sécheresse persistante, de graves pénuries alimentaires continuent cependant à toucher la plupart des régions pastorales de la Somalie, du Kenya et de l'Éthiopie. En Érythrée, malgré une bonne récolte, un nombre important de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés en provenance du Soudan sont tributaires de l'aide alimentaire. Dans l'ensemble de la sous-région, 11 millions environ de personnes touchées par la sécheresse et/ou un conflit ont encore besoin d'une aide alimentaire.

Dans la région des Grands Lacs, les troubles intérieurs continuent à mettre en péril la sécurité alimentaire de millions de personnes. Dans la République démocratique du Congo, la situation alimentaire de plus de 2 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays reste extrêmement préoccupante. Il est difficile d'avoir accès à cette population, en particulier dans les régions qui sont sous le contrôle des rebelles et où l'insécurité entrave les opérations de secours. Deux bonnes récoltes successives ont considérablement amélioré la situation des disponibilités alimentaires au Rwanda et au Burundi. Dans certaines provinces de ce dernier pays, la situation reste toutefois instable et la violence qui éclate fréquemment force les populations rurales à se déplacer et perturbe la production vivrière.

En Afrique de l'Ouest, la situation alimentaire de 2002 est généralement encourageante, les récoltes ayant été exceptionnelles dans les pays du Sahel et satisfaisantes dans les autres. La situation des disponibilités alimentaires reste toutefois précaire en Mauritanie, où la récolte a été inférieure à la moyenne. Les choses se sont encore aggravées suite aux pluies torrentielles tombées en janvier dernier - ce qui est inhabituel pour la saison - et aux inondations qui ont fait des centaines de sans-abri et, selon les estimations, entraîné la mort de 120 000 têtes de bétail. Au Libéria, une reprise des troubles intérieurs a provoqué un nouveau déplacement de populations, des milliers de personnes ayant abandonné leur foyer pour se réfugier dans d'autres régions ou dans les pays avoisinants. En Sierra Leone, malgré une amélioration de la situation sur le plan de la sécurité, une véritable reprise de la production alimentaire reste pour l'instant peu probable. Ces deux pays resteront encore un certain temps tributaires de l'aide alimentaire internationale.

Les besoins d'importations céréalières de l'Afrique subsaharienne devraient continuer à être élevés en 2002, compte tenu de la forte baisse de la production céréalière qui devrait toucher l'Afrique australe. Les besoins d'importations céréalières pour 2001/2002 sont estimés à 15,9 millions de tonnes, dont 1,7 million de tonnes d'aide alimentaire.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Introduction	ii
Faits saillants	iii
Table des matières	iv
Première partie - Vue d'ensemble	1
- L'Afrique australe est menacée par de graves pénuries alimentaires	1
- La situation des disponibilités alimentaires s'améliore en Afrique de l'Est, mais des difficultés persistent dans certaines régions.....	2
- La situation alimentaire reste précaire en République démocratique du Congo mais s'améliore dans les autres pays de la région des Grands Lacs.....	3
- La situation globale des disponibilités alimentaires est satisfaisante en Afrique de l'Ouest, mais des difficultés persistent dans certaines régions	4
- Le point sur les annonces et les livraisons d'aide alimentaire	5
- Domaines d'intervention prioritaires.....	5
Deuxième partie : situation par sous-région	6
Encadré - Situation concernant les acridiens.....	8
Tableau 1 - Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002.....	9
Tableau 2 - Utilisation des excédents céréaliers en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002	10
Tableau 3 - Opérations triangulaires en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002.....	11
Tableau 4 - Achats locaux en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002	11
Tableau 5 - Excédents céréaliers exportables et besoins d'achats locaux en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002	12
Tableau 6 - Contributions d'aide alimentaire en céréales et opérations triangulaires et achats locaux au bénéfice de l'Afrique subsaharienne pour 2001/02 ou 2002. Situation fin mars 2002.....	13
Tableau 7 - Contributions d'aide alimentaire pour l'Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002, par donateur et par bénéficiaire.....	14
Terminologie	16

PREMIÈRE PARTIE: VUE D'ENSEMBLE

Les perspectives de l'alimentation pour l'Afrique subsaharienne en 2002 sont généralement contrastées: plutôt encourageantes en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest, où les récoltes de céréales ont été satisfaisantes, moroses en revanche en Afrique australe en raison d'une forte baisse de la production de maïs en 2001 et d'une baisse prévue de la production céréalière de cette année dans presque tous les pays de la sous-région.

L'AFRIQUE AUSTRALE EST MENACÉE PAR DE GRAVES PÉNURIES ALIMENTAIRES

Dans la plupart des pays d'Afrique australe, la situation alimentaire, déjà précaire - la production céréalière de 2001 a en effet enregistré une forte baisse, imputable à des périodes de sécheresse prolongées, des inondations et à l'interruption des activités agricoles - pourrait encore s'aggraver, puisque l'on s'attend encore, pour la deuxième année consécutive, à une chute de la production céréalière. En février 2002, le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture de la FAO a publié une alerte spéciale pour signaler l'apparition dans la sous-région de graves pénuries alimentaires mettant en péril quelque 4 millions de personnes.

Au **Zimbabwe**, la mauvaise récolte céréalière de l'an dernier, des contretemps dans les importations de maïs et la crise économique et financière qui touche l'ensemble du pays menacent sérieusement les disponibilités alimentaires. Le gouvernement avait prévu d'importer 200 000 tonnes de maïs dès novembre 2001, mais une importante pénurie de devises a empêché la réalisation de ce projet: fin mars, 80 000 tonnes seulement étaient arrivées dans le pays. Le gouvernement a demandé une aide alimentaire internationale. Le PAM a annoncé qu'il débloquent 60 millions de dollars E.-U. pour la livraison, d'ici à novembre 2002, de 94 000 tonnes de céréales en faveur des populations urbaines et rurales touchées par de graves pénuries alimentaires. A la fin mars, les aides annoncées ne permettaient cependant de couvrir que 30 pour cent des besoins effectifs et le pays n'avait reçu que 5 000 tonnes de céréales.

Les perspectives concernant la sécurité alimentaire du pays sont peu encourageantes. La récolte de maïs s'annonce médiocre, comme l'an dernier, du fait d'une réduction des semis et de la sécheresse. L'épuisement des réserves publiques de maïs et la détérioration de la situation économique laissent prévoir une crise alimentaire en 2002/2003. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre sur place du 23 avril au 11 mai 2002 pour évaluer la situation alimentaire et estimer les besoins d'importation et d'aide alimentaire pour la campagne de commercialisation 2002/2003 (avril/mars).

Au **Malawi**, le gouvernement a proclamé l'état d'urgence dans le pays et demandé à la communauté internationale une aide alimentaire pour éviter une famine. Cette situation est due à la mauvaise récolte de 2001, à l'épuisement des réserves stratégiques de céréales et à une planification trop tardive des importations de maïs. On a signalé des cas de décès par inanition ainsi que de graves problèmes nutritionnels. Le gouvernement du pays a lui aussi décidé d'importer 150 000 tonnes de maïs, dont seulement 83 000 étaient parvenues à destination à la fin mars, principalement à cause de problèmes de transport. La hausse considérable du prix du maïs rend l'approvisionnement en nourriture difficile pour une importante partie de la population. Le PAM distribue une aide alimentaire d'urgence aux familles les plus touchées.

En raison d'une longue période de sécheresse, les prévisions concernant la récolte céréalière de cette année se sont assombries. La production de maïs devrait baisser pour la deuxième année consécutive. La faim pousse la population à consommer du maïs qui n'est pas encore mûr, ce qui va atténuer les réserves dont disposera le pays pour la campagne de commercialisation 2002/2003 (avril/mai). Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires se rendra sur place entre le 22 avril et le 10 mai 2002 avec les mêmes objectifs que celle qui doit se rendre au Zimbabwe.

En **Zambie**, la situation des disponibilités alimentaires est critique, en raison de la mauvaise récolte céréalière de la dernière campagne et des retards dans les importations de maïs. On estime que, fin avril, - soit au terme de la campagne de commercialisation en cours - le pays n'aura reçu que 60 pour cent des 150 000 tonnes de maïs qui devaient être importées. Le prix du maïs est extrêmement élevé, ce qui rend l'approvisionnement en nourriture difficile pour une importante partie de la population. Le gouvernement a demandé à la communauté internationale une aide alimentaire en faveur des 2 millions de personnes habitant dans les districts dans lesquels l'état d'urgence a été proclamé. Le PAM a commencé fin janvier à

distribuer une aide alimentaire d'urgence. A la fin du mois de mars, l'aide alimentaire annoncée permettait de couvrir 60 pour cent des besoins effectifs. On s'attend cependant à ce que 20 000 tonnes seulement soient distribuées avant la prochaine récolte.

La récolte céréalière de cette année s'annonce médiocre. La longue période de sécheresse qui a sévi dans les régions méridionales a sans doute fait baisser fortement les rendements sur de vastes zones de production. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre sur place du 6 au 24 mai 2002.

Au **Mozambique**, la situation alimentaire reste préoccupante dans les provinces méridionales de Maputo, de Gaza et de Inhambane, où la récolte de céréales de 2001 a été très médiocre. Une aide alimentaire d'urgence est distribuée dans ces provinces à 172 000 personnes vulnérables. Selon de récentes estimations, 40 000 ménages ont perdu plus de 60 pour cent de la production prévue à cause d'une forte vague de sécheresse. Il s'agit de la troisième mauvaise récolte consécutive enregistrée dans ces provinces.

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre sur place du 22 avril au 10 mai 2002.

Au **Lesotho**, la situation des disponibilités alimentaires est également rendue difficile par un recul de la production céréalière de 2001 et une insuffisance des importations commerciales. Les réserves alimentaires sont presque épuisées et certains ménages touchés par la mauvaise récolte de l'an dernier souffrent déjà de pénuries alimentaires. Les organisations d'aide humanitaire distribuent des vivres à 36 000 personnes parmi les plus touchées. La situation risque d'empirer car les pronostics concernant la récolte céréalière de 2002 sont de plus en plus pessimistes en raison des fortes pluies qui se sont abattues sur le pays au cours des derniers mois. La production devrait, pour la troisième année consécutive, être inférieure à la moyenne. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre sur place du 25 avril au 4 mai 2002.

Au **Swaziland**, les perspectives concernant la récolte céréalière de cette année se sont assombries, une période de sécheresse survenue à mi-campagne ayant été préjudiciable aux rendements. Le pays risque ainsi d'avoir pour la troisième année de suite une récolte inférieure à la moyenne. La situation des disponibilités alimentaires est critique en raison de la mauvaise récolte de l'an dernier et de l'insuffisance des importations. Le gouvernement fournit une aide alimentaire d'urgence aux familles vulnérables les plus touchées par ces mauvaises récoltes successives. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires doit se rendre sur place du 15 au 24 avril 2002.

En ce qui concerne les autres pays de la sous-région, la situation alimentaire reste précaire en Angola, en raison du conflit civil qui déchire le pays depuis longtemps ainsi qu'en Namibie, où les récoltes de l'an dernier ont été médiocres. A Madagascar, la crise politique actuelle est préjudiciable à l'ensemble du commerce. En revanche, on prévoit pour 2002 une bonne récolte de maïs en Afrique du Sud - le plus gros producteur et importateur de la sous-région - et une production en hausse par rapport à celle, inférieure à la moyenne, de l'an dernier.

LA SITUATION DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES S'AMÉLIORE EN AFRIQUE DE L'EST, MAIS DES DIFFICULTÉS PERSISTENT DANS CERTAINES RÉGIONS

Bien que la plupart des pays d'Afrique de l'Est aient fait de bonnes récoltes en 2001/2002, les sécheresses catastrophiques qui ont sévi récemment, les séquelles d'anciens conflits ou les conflits actuels font peser une forte menace sur la sécurité alimentaire d'un nombre de personnes estimé à 11 millions.

En **Érythrée**, malgré la forte reprise de la production céréalière qui a marqué la principale campagne agricole de 2001, la situation alimentaire d'un grand nombre de personnes reste précaire en raison du récent conflit avec l'Éthiopie et de la sécheresse. Environ 1,3 million de personnes restent tributaires de l'aide alimentaire d'urgence. La sécheresse qui persiste dans certaines régions (notamment Anseba, Debub, le nord et le sud de la Mer Rouge) suscite également une vive inquiétude.

En **Éthiopie**, une récolte de céréales exceptionnelle lors de la principale campagne de l'an dernier, précédée par une bonne récolte «belg» (ou «des courtes pluies») ont considérablement amélioré les perspectives concernant les disponibilités alimentaires pour 2002. Selon les prévisions de la mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires qui s'est rendue dans

le pays en décembre 2001, la production de céréales et de légumineuses de la principale campagne (« meher ») devrait atteindre 12,3 millions de tonnes, soit 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La chute du prix de marché des céréales survenue dans les principales zones de production crée de graves difficultés financières pour les agriculteurs. Malgré cette bonne récolte, on estime cependant à 5,2 millions le nombre de personnes menacées par de graves pénuries alimentaires auxquelles il faut fournir une aide alimentaire. Dans les zones pastorales du sud-est du pays, la sécheresse persistante est à l'origine de déplacements de personnes et de bétail inhabituels en cette saison.

Au **Kenya**, la situation des disponibilités alimentaires s'est grandement améliorée grâce aux pluies bénéfiques qui sont tombées sur les principales zones de production. Le revenu des exploitants agricoles se ressent cependant de la baisse abrupte du prix du maïs. Dans les régions du nord et de l'est, les pluies ne sont pas tombées en quantité suffisante pendant la campagne actuelle pour redonner espoir aux éleveurs, encore marqués par les effets de la terrible sécheresse qu'ils ont eu à endurer récemment.

En **Somalie**, bien que la récente récolte céréalière de la campagne secondaire (« Deyr ») ait été meilleure que prévu, jusqu'à 500 000 personnes sont menacées par de graves pénuries alimentaires. En 2001, les médiocres récoltes de la principale campagne (« Gu »), les difficultés que connaît le pays à se remettre de la série de sécheresses de ces dernières années et les effets d'une insécurité qui règne depuis des années ont entamé la capacité des ménages à gérer les situations difficiles. Le maintien de l'embargo imposé par certains pays de la péninsule arabe sur les importations de bétail en provenance d'Afrique de l'Est entretient une pénurie de devises qui réduit les possibilités d'importation du pays.

Au **Soudan**, les disponibilités alimentaires sont généralement suffisantes grâce à la bonne récolte céréalière faite - dans le nord comme dans le sud du pays - lors de la principale campagne de 2001. Des récoltes exceptionnelles dans le centre et le nord-est ont entraîné une forte baisse des prix qui est préjudiciable aux agriculteurs. En revanche, plusieurs zones situées dans le sud du pays - en particulier dans les provinces d'Equatoria (Est et Ouest) et de Bahr-el-Ghazal - sont confrontées à de graves pénuries alimentaires consécutives aux déplacements de populations et à l'insécurité. Par ailleurs, dans l'ouest du pays, certaines régions du grand Darfour et du Kordofan ont fait de mauvaises récoltes en raison de l'irrégularité des précipitations. Dans ces régions, une aide alimentaire devra être fournie à un nombre important de personnes jusqu'à la prochaine récolte.

En **Tanzanie**, la situation des disponibilités alimentaires est stable dans l'ensemble. Le prix du maïs continue cependant à monter dans le sud du pays, en raison de l'augmentation des exportations (souvent non officielles) à destination des pays voisins (Malawi, Zambie, République démocratique du Congo) qui sont menacés par de graves pénuries alimentaires. On a également noté une hausse des prix sur la côte orientale et dans le nord en raison des maigres récoltes de la campagne «vuli».

En **Ouganda**, la situation des disponibilités alimentaires est globalement satisfaisante, grâce aux bonnes récoltes engrangées récemment et à l'amélioration de l'état des pâturages. Des difficultés alimentaires persistent cependant dans certaines régions des districts de Katakwi et de Moroto, en raison de sécheresses localisées et/ou de l'insécurité.

LA SITUATION ALIMENTAIRE RESTE PRÉCAIRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO MAIS S'AMÉLIORE DANS LES AUTRES PAYS DE LA RÉGION DES GRANDS LACS

En **République démocratique du Congo**, l'économie et l'agriculture continuent à pâtir de la guerre civile et des déplacements de populations qu'elle occasionne. La situation alimentaire et nutritionnelle de plus de 2 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays, en particulier dans les régions du nord-est, et de plus de 330 000 réfugiés en provenance des pays avoisinants est hautement préoccupante. On estime que dans les provinces orientales 64 pour cent de la population souffrent de sous-alimentation. La pauvreté a atteint une ampleur considérable: selon les estimations 16 millions de personnes - soit un tiers de la population du pays - sont dans une situation d'insécurité alimentaire. Si la simplification des procédures auxquelles sont assujetties les organismes internationaux leur permettent d'accéder plus facilement aux régions qui sont sous le contrôle du gouvernement, l'insécurité et la violence rendent extrêmement difficile la distribution de l'aide humanitaire dans les régions tenues par les rebelles.

Au **Burundi**, la situation alimentaire s'est globalement améliorée grâce à la récolte satisfaisante de la première campagne de 2001, surtout en ce qui concerne les cultures non céréalières. Ce bon résultat s'explique par la sécurité relativement accrue qui règne dans la majeure partie du pays et par les bonnes

conditions climatiques qui ont accompagné la période de végétation. Sur les grands marchés de province, le prix des denrées de base est nettement moins élevé que l'an dernier. La production a cependant souffert de l'insécurité dans les provinces orientales et dans certaines zones de Bujumbura Rural.

Malgré l'accord de paix signé dans le courant 2000, ces provinces ne connaissent encore qu'une sécurité toute relative. En mars, de violents combats entre les forces du gouvernement et les rebelles ont entraîné le déplacement d'un grand nombre de personnes. Selon les estimations, ces déplacements auraient touché jusqu'à 80 000 civils depuis janvier 2002.

Au **Rwanda**, des récoltes supérieures d'un tiers à celles de l'an dernier pour la première campagne de 2002 ont considérablement amélioré la situation des disponibilités alimentaires. Les marchés sont bien approvisionnés en denrées alimentaires de base.

Le prix des denrées alimentaires, extrêmement bas depuis 1994, a encore chuté en janvier dernier avec l'arrivée sur les marchés des produits de la dernière récolte, puis il s'est stabilisé. Malgré la bonne situation des disponibilités alimentaires, l'insécurité continue à menacer de nombreux ménages, en particulier dans les provinces de Gikongoro, Butare et Gisenyi.

LA SITUATION GLOBALE DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES EST SATISFAISANTE EN AFRIQUE DE L'OUEST, MAIS DES DIFFICULTÉS PERSISTENT DANS CERTAINES RÉGIONS

Dans les neuf pays du **Sahel**, la totalité de la production céréalière de 2001 est estimée à 11,7 millions de tonnes, niveau record qui correspond à une hausse de 26 pour cent par rapport à l'an dernier et d'environ 20 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les récoltes faites au Burkina Faso, en Gambie et au Niger ont été exceptionnelles; celles du Tchad, du Mali et du Sénégal ont été supérieures à la moyenne. Au Cap-Vert, la production a été inférieure à celle de l'an dernier tout en restant supérieure à la moyenne. Au début du mois de janvier, de fortes pluies et un temps froid inhabituels pour la saison ont touché certaines zones de la sous-région, faisant quelques morts et des milliers de sans-abri, surtout au Sénégal et en Mauritanie.

Des récoltes satisfaisantes permettent d'envisager la situation alimentaire de 2002 avec optimisme. Les ménages vont pouvoir reconstituer des réserves qui, dans certains pays, étaient épuisées. Il se pourrait cependant que certains segments de la population aient des difficultés à se procurer des denrées alimentaires: suite à des inondations ou des vagues de sécheresse, le prix des céréales est en effet supérieur à la moyenne dans certains pays. Selon les estimations de la mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes qui s'est rendue en Mauritanie en octobre 2001, la production céréalière totale de 2001 serait, avec environ 160 000 tonnes, inférieure à celle de l'an dernier et à la moyenne. Ce recul s'explique principalement par l'insuffisance des réserves d'eau d'irrigation. Les difficultés que cela a entraîné pour les disponibilités alimentaires ont encore été aggravées par les fortes pluies et le temps froid qui, dans les régions de Brakna, de Trarza et de Gorgol, ont fait des victimes, des milliers de sans-abri et causé la mort de plus de 120 000 têtes de bétail. Le prix des céréales, déjà plus élevé que l'an dernier, est monté en flèche sur la plupart des marchés locaux.

Au **Libéria**, des conditions météorologiques dans l'ensemble satisfaisantes font que la récolte de paddy de 2001 devrait dépasser les 144 000 tonnes de l'an dernier. Sur le plan de la sécurité, la situation s'est toutefois dégradée au cours des derniers mois, à tel point que, le 8 février 2001, le gouvernement a décrété l'état d'urgence. On a signalé la présence d'environ 60 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays près de Monrovia et dans le proche comté de Bong et d'au moins 12 000 réfugiés en provenance du Libéria à Jendema, ville située sur la frontière avec la Sierra Leone. Tout laisse à penser qu'en raison de ces flambées de violence et des déplacements de la population agricole qui en résultent, le pays va continuer à dépendre de l'aide alimentaire internationale. Dans l'ensemble du pays, 75 000 personnes déplacées bénéficient actuellement de l'aide du PAM.

En **Sierra Leone**, la production céréalière de 2001 est estimée à 348 000 tonnes. Ce résultat, meilleur que celui de l'an dernier, est dû à un accroissement des semis (rendu possible par le retour des réfugiés et des agriculteurs qui avaient été déplacés dans le pays) ainsi qu'à une amélioration de la situation en ce qui concerne la distribution des intrants agricoles. Le pays semble avoir retrouvé une relative sécurité. Plus de 47 000 combattants - parmi lesquels on compte des centaines d'enfants-soldats - ont déposé les armes et, le 18 janvier, le président a déclaré que le désarmement était terminé. Le pays restera cependant tributaire de l'aide alimentaire internationale jusqu'au redressement définitif de la production alimentaire.

En **Guinée**, de bonnes récoltes en 2000 et 2001 font que la situation des disponibilités alimentaires est dans l'ensemble encourageante. Selon les estimations, la production totale de céréales serait de 1 026 000 tonnes, résultat légèrement inférieur à celui de l'an dernier mais supérieur à la moyenne. Les marchés sont bien approvisionnés, sauf dans le sud-est du pays où les fréquentes attaques de rebelles venus de Sierra Leone continuent à perturber les activités agricoles. La présence d'une importante population de réfugiés et l'instabilité durable qui règne dans les pays avoisinants éprouvent lourdement le pays. Les heurts qui se sont produits dans le pays ou à proximité ont entraîné une hausse du nombre de personnes déplacées. Un appel global interinstitutions des Nations Unies a été lancé le 26 novembre 2001 dans le but d'aider le pays à surmonter une situation très préoccupante sur le plan humanitaire.

Dans les autres pays d'Afrique de l'Ouest, la situation des disponibilités alimentaires est satisfaisante en dépit de quelques déficits vivriers localisés (comme, par exemple, dans le nord du Ghana).

LE POINT SUR LES ANNONCES ET LES LIVRAISONS D'AIDE ALIMENTAIRE

L'amélioration des récoltes dans certaines régions devrait permettre de réduire les besoins d'importations de céréales de l'Afrique subsaharienne en 2001/2002. Ces besoins restent cependant importants, car on prévoit pour 2002 une récolte peu abondante en Afrique australe et la production de l'an dernier a enregistré une forte baisse. Les dernières estimations du SMIAR concernant la production céréalière de 2001 et les besoins en matière d'importations et d'aide alimentaire figurent dans le tableau 1. Les besoins d'aide alimentaire devraient être de l'ordre de 1,7 million de tonnes, soit 36 pour cent de moins que pour 2000/2001. Une aide alimentaire de 0.9 million de tonnes de céréales a été annoncée (ce chiffre comprend les reports de 2000/2001) dont 0.8 million de tonnes ont pour l'instant été livrées.

DOMAINES D'INTERVENTION PRIORITAIRES

Dans plusieurs pays d'Afrique australe, la gravité de la situation en matière de disponibilités alimentaires suscite une vive inquiétude. La production vivrière devrait être en baisse pour la deuxième année consécutive, principalement en raison des mauvaises conditions météorologiques. En Afrique de l'Est, la population souffre encore des conséquences des récentes sécheresses et des conflits qui ont éclaté dans certaines régions; une aide alimentaire doit être fournie à environ 11 millions de personnes. Par ailleurs, les troubles intérieurs continuent à perturber la production vivrière dans les pays suivants: Angola, Burundi, Guinée, Libéria, République démocratique du Congo, Sierra Leone, Somalie et Soudan. Il faut prévoir une aide alimentaire pour les populations touchées de ces pays.

Dans ce contexte, la communauté internationale devra cibler son action sur les domaines d'intervention prioritaire suivants:

Premièrement: priorité doit être accordée à la fourniture d'une aide alimentaire aux pays d'Afrique australe dans lesquels une crise alimentaire semble imminente, en particulier le Malawi, mais aussi le Mozambique, le Lesotho et le Swaziland.

Deuxièmement: il faut poursuivre la distribution d'aide alimentaire aux populations de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne touchés par des conflits et de mauvaises conditions météorologiques, notamment l'Angola, le Burundi, l'Érythrée, l'Éthiopie, la Guinée, le Kenya, le Libéria, la République démocratique du Congo, la Sierra Leone, la Somalie et le Soudan.

Troisièmement: dans le cadre de leurs programmes d'aide alimentaire en faveur de l'Afrique subsaharienne, les donateurs sont instamment priés d'accorder la priorité aux achats locaux et aux opérations triangulaires afin de soutenir la production vivrière intérieure.

DEUXIÈME PARTIE : SITUATION PAR SOUS-RÉGION

La récolte céréalière de 2001/2002 a débuté en Afrique australe. En Afrique de l'Est, les cultures de la principale campagne arrivent à maturité en Tanzanie; ailleurs, les semis des cultures de la principale campagne sont en cours sauf en Érythrée, en Éthiopie et au Soudan où les semis ne commenceront que dans un ou deux mois. Les semis ont commencé en Afrique centrale et dans les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, mais ne débiteront pas avant le mois de juin dans les pays du Sahel.

Calendrier des cultures céréalières

Sous-région	Cultures céréalières	
	Semis	Récolte
Afrique de l'Est ^{1/}	mars-juin	août-décembre
Afrique australe	octobre-décembre	avril-juin
Afrique de l'Ouest		
Régions côtières (première campagne)	mars-avril	juillet-septembre
Région du Sahel	juin-juillet	octobre-novembre
Afrique centrale ^{1/}	avril-juin	août-décembre

^{1/} Hormis le Burundi, le Rwanda et la République démocratique du Congo qui ont deux campagnes principales, et la Tanzanie, dont la campagne principale suit le calendrier des semis de l'Afrique australe. Pour le Soudan, les semis des céréales secondaires se font en juin-juillet et la récolte a lieu entre octobre et décembre.

En **Afrique de l'Est**, les récoltes de céréales de la campagne secondaire sont terminées, sauf en Éthiopie, où les cultures « belg » sont moissonnées à partir du mois de juin. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de céréales de 2001/2002, en hausse de 13 pour cent par rapport à l'an dernier, atteint 23,3 millions de tonnes. L'Érythrée doit aux pluies favorables tombées pendant la principale campagne agricole une récolte beaucoup plus importante que celle de l'an dernier: la production totale de céréales devrait, avec 220 000 tonnes, être supérieure de trois fois à celle de l'an dernier. En Éthiopie, on annonce une production supérieure à la moyenne, qui devrait atteindre 8,8 millions de tonnes. Grâce à un temps propice, les récoltes de la campagne « meher » ont été exceptionnelles. Au Kenya, les pluies sont tombées en abondance sur les principales régions de production; de ce fait, les estimations provisoires concernant la totalité de la production céréalière de 2001/2002 font état de 3,2 millions de tonnes, ce qui correspond à une hausse de 54 pour cent par rapport au résultat de l'an dernier et de 22 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les semis des céréales secondaires de la principale campagne de cette année sont en cours. En Tanzanie, la récolte, effectuée récemment, des céréales de la seconde campagne a été satisfaisante, contrairement à celle de la principale campagne, gâchée par l'irrégularité des précipitations. La production céréalière de 2001 est estimée au total à 4 millions de tonnes environ, ce qui représente une hausse de 16 pour cent par rapport à l'an dernier. Les perspectives pour 2001/2002 sont favorables en ce qui concerne la principale récolte de maïs dans les régions à régime de précipitations unimodal, car depuis le début de la campagne les pluies sont tombées en quantité suffisante. En Somalie, les cultures céréalières de la campagne secondaire («deyr») viennent d'être moissonnées et, grâce aux pluies favorables tombées pendant la campagne, on prévoit une production de 140 000 tonnes, chiffre nettement supérieur à la moyenne qui prévaut depuis la fin de la guerre. Les résultats de la principale campagne (« gu ») sont cependant, avec 127 000 tonnes, inférieurs à la moyenne. Selon les dernières estimations, la production totale de céréales de 2001/2002 s'établirait à 267 000 tonnes et reculerait donc de 17 pour cent par rapport à l'an dernier. Un temps favorable a permis au Soudan d'enregistrer cette année une hausse de sa production céréalière: estimée à 4,8 millions de tonnes environ, elle serait en hausse de 36 pour cent par rapport à celle de l'an dernier. La moisson du blé va bientôt commencer et l'on prévoit une production de 315 000 tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'an dernier. En Ouganda, des précipitations favorables ont permis de bonnes récoltes pour les deux campagnes (principale et secondaire). L'ensemble de la production céréalière est par conséquent estimé à 1,7 million de tonnes, soit 9 pour cent de plus que l'an dernier et 3 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région sont estimées pour 2001/2002 à 3,9 millions de tonnes. Les importations commerciales devant atteindre 2,9 millions de tonnes, les besoins d'aide

alimentaire sont estimés à 0,96 million de tonnes. Fin mars, le volume de l'aide alimentaire annoncée s'élevait à 328 000 tonnes, dont 306 000 tonnes ont déjà été livrées.

En **Afrique australe**, les longues périodes de sécheresse du mois dernier ont, dans plusieurs pays, contribué à assombrir les pronostics concernant les récoltes céréalières de 2002 qui doivent commencer à partir du mois d'avril. Au Zimbabwe, on prévoit, pour la deuxième année consécutive, une production de maïs inférieure à la moyenne due à une réduction des semis et à un temps sec. On s'attend également à des moissons médiocres dans certaines régions du Malawi, de la Zambie et du Swaziland, les précipitations y ayant été nettement inférieures à la moyenne. Au Lesotho, la récolte céréalière risque fortement d'être amputée par les pluies torrentielles qui se sont abattues sur le pays. Au Mozambique, le temps sec est à l'origine d'importantes pertes de cultures dans les provinces méridionales et l'on s'attend par conséquent une réduction de la production céréalière. L'irrégularité des pluies dans les principales zones de production (le nord et le centre) rend difficile tout pronostic assuré en ce qui concerne les résultats des récoltes. En revanche, un accroissement des superficies ensemencées complété par des précipitations propices dans les principales régions productrices de maïs rendent la situation en Afrique du Sud globalement favorable. La production de maïs devrait donc être plus satisfaisante que celle de l'an dernier.

La baisse importante de la production de maïs de 2001 et les retards dans les importations font que la situation en matière de disponibilités alimentaires est difficile dans l'ensemble de la sous-région. Une forte hausse du prix du maïs a été enregistrée, en particulier au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe, pays dans lesquels de graves pénuries alimentaires ont été signalées.

Compte tenu du mauvais résultat des récoltes et de l'épuisement des stocks de report, les besoins d'importations céréalières pour la campagne de commercialisation 2002/2003 devraient dépasser ceux, déjà élevés, de 2001/2002.

En **Afrique de l'Ouest**, un temps sec de saison règne au Sahel et la période de croissance vient de commencer dans les pays situés le long du golfe de Guinée. Grâce des conditions de croissance généralement bonnes - en particulier entre juin et août 2001 - tous les pays du Sahel, à l'exception de la Mauritanie, ont fait des récoltes supérieures à la moyenne, voire exceptionnelles. En 2001, la saison des pluies a généralement commencé à temps et s'est caractérisée jusqu'à la fin par des précipitations régulières et bien réparties. Selon les estimations des missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes qui se sont rendues dans les neuf pays membres du CILSS, la production céréalière de 2001 devrait atteindre 11, 7 millions de tonnes (en englobant le riz sous forme de paddy). Les plus grosses récoltes ont été faites au Tchad, au Mali et au Sénégal. La production du Cap-Vert est en baisse par rapport à celle de l'an dernier mais reste cependant supérieure à la moyenne.

Dans les pays côtiers riverains du golfe de Guinée, la saison des pluies vient de commencer et les semis de maïs de la première campagne sont en cours. Les récoltes céréalières ont dans l'ensemble été satisfaisantes sauf au Libéria et en Sierra Leone où les troubles intérieurs - qu'il s'agisse des conflits actuels ou des conséquences de conflits plus anciens - ont été préjudiciables aux activités agricoles, et dans le nord du Ghana où un temps inhabituellement sec a nui à la production agricole. Le Libéria et la Sierra Leone restent étroitement tributaires de l'aide alimentaire internationale.

Les besoins d'importations de céréales de la sous-région sont estimés à 7,3 millions de tonnes pour 2001/2002. Le volume des importations commerciales devrait atteindre 6,9 millions de tonnes, celui de l'aide alimentaire (il s'agira principalement de blé et de riz) 400 000 tonnes. Fin mars 2002, les annonces d'aide alimentaire communiquées au SMIAR s'élevaient à 200 000 tonnes dont 150 000 tonnes ont déjà été livrées à ce jour. Il est fortement recommandé d'acheter sur place, que ce soit pour assurer le déroulement des programmes d'aide alimentaire en cours ou prévus ou pour reconstituer les stocks nationaux de sécurité.

SITUATION CONCERNANT LES ACRIDIENS

En ce qui concerne les criquets pèlerins, la situation continue à ne donner aucun motif d'inquiétude. Des ailés, en très petit nombre, ont été signalés dans certaines régions du nord-ouest de la Mauritanie et du Niger, ainsi qu'au Soudan et en Érythrée sur la côte de la mer Rouge.

Malgré une pluviosité très réduite pendant le mois de février, les conditions de reproduction des criquets vont certainement être favorisées par les pluies qui - phénomène rare pour la saison - sont tombées au mois de janvier dans le sud-ouest de la Mauritanie. On a signalé la présence d'ailés épars au Niger, à proximité d'Arlit, et de criquets adultes à Aguelhok au Mali. La situation ne devrait guère se modifier dans les mois à venir.

Au Soudan, on signale la présence persistante d'ailés épars et de criquets migrateurs africains dans le delta du Tokar, sur la côte de la mer Rouge. En Érythrée, la présence d'ailés épars a été signalée dans les plaines côtières du nord. Ailleurs la situation reste calme.

En **Afrique centrale**, on prévoit des récoltes généralement bonnes en République centrafricaine et au Cameroun, où la production totale de céréales devrait être moyenne ou supérieure à la moyenne. En République du Congo, l'agriculture connaît une reprise soutenue après le conflit civil qui a secoué le pays en 1998 et 1999. Des troubles intérieurs persistants en République démocratique du Congo continuent cependant de perturber le déroulement des activités agricoles et commerciales.

Pour la campagne de commercialisation 2001/2002, les besoins d'importations céréalières des sept pays de la sous-région sont estimés à 826 000 tonnes. Les annonces d'aide alimentaire communiquées au SMIAR à la fin mars s'élevaient à 31 000 tonnes, dont 18 000 tonnes ont déjà été livrées.

Le tableau ci-dessous détaille, par sous-région, les besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire de l'Afrique subsaharienne.

Afrique subsaharienne: besoins d'importations céréalières et d'aide alimentaire par sous-région (en milliers de tonnes)

Sous-région	Production 2001	2001/02 or 2002		
		Besoins d'importations céréalières	Importations commerciales prévues	Besoins d'aide alimentaire
Afrique de l'Est	23 291	3 878	2 920	958
Afrique australe	19 269	3 918	3 586	332
Afrique de l'Ouest	38 497	7 299	6 911	388
Afrique centrale	2 844	826	780	46
TOTAL	83 901	15 921	14 197	1 724

Tableau 1: Importations céréalières et besoins d'aide alimentaire en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002 (en milliers de tonnes)

Sous-région pays	Campagne commer- ciale	Production céréa- lière en 2001 1/		Importations de 2000/01 ou 2001			Situation en 2001/02 ou 2002						
		Total	En % de la moyen- ne des 5 années précédentes	Total	En % de la moyen- ne des 5 années précédentes	Aide alimentaire	Besoins d'importa- tions céréalières 2/	Importa- tions commer- ciales prévues	Besoins d'aide ali- mentaire	Importa- tions com- merciales déjà réali- sées ou négociées	Aide alimentaire		
											Engage- ments 3/	dont: quantités livrées	Besoins d'aide ali- mentaire non couverts
Afrique de l'Est		23 291	107	6 121	155	1 826	3 878	2 920	958	276	328	306	664
Burundi	janv./déc.	232	89	110	222	46	61	41	20	-	3	3	17
Comores	janv./déc.	6	100	46	103	-	46	46	-	-	-	-	-
Djibouti	janv./déc.	-	-	68	77	9	63	55	8	-	10	10	-
Erythrée	janv./déc.	220	108	335	143	270	140	75	65	-	21	21	45
Ethiopie 4/	janv./déc.	8 827	105	883	142	845	295	125	170	-	11	11	159
Kenya	oct./sept.	3 205	122	2 046	159	348	1 045	775	270	87	108	108	162
Ouganda	janv./déc.	1 737	103	113	117	52	125	60	65	-	23	23	42
Rwanda	janv./déc.	236	117	175	71	31	170	100	70	-	2	2	68
Seychelles	janv./déc.	-	-	13	102	-	13	13	-	-	-	-	-
Somalie	août/juill.	267	100	241	93	34	320	250	70	0.4	17	12	53
Soudan	nov./oct.	4 745	112	1 548	240	158	1 270	1 130	140	-	22	11	118
Tanzanie	juin/mai	3 816	100	543	147	33	330	250	80	188	112	107	-
Afrique australe		19 269	87	4 368	97	422	3 918	3 586	332	1 991	365	365	8
Afrique du Sud	mai/avril	10 279	85	1 790	96	-	1 226	1 226	-	395	-	-	-
Angola	avril/mars	538	103	553	112	201	581	405	176	347	169	169	7
Botswana	avril/mars	12	32	255	120	-	267	267	-	120	-	-	-
Lesotho	avril/mars	159	83	228	118	3	181	178	3	178	3	3	-
Madagascar	avril/mars	1 938	104	396	240	26	205	198	7	56	29	29	-
Malawi	avril/mars	1 812	85	39	23	27	125	118	7	118	7	7	-
Maurice	janv./déc.	2	100	290	108	-	248	248	-	-	-	-	-
Mozambique	avril/mars	1 518	100	427	132	156	499	387	112	274	132	132	-
Namibie	mai/avril	107	100	82	78	1	135	135	-	79	0.4	0.4	-
Swaziland	mai/avril	74	62	87	120	-	78	77	1	77	1	1	-
Zambie	mai/avril	971	80	76	23	3	183	162	21	162	20	20	1
Zimbabwe	avril/mars	1 859	77	144	46	4	190	185	5	185	5	5	-
Afrique de l'Ouest		38 497	108	9 202	145	378	7 299	6 911	388	578	204	150	186
Pays côtiers		27 298	104	6 581	154	176	5 225	5 012	213	480	94	88	119
Bénin	janv./déc.	884	101	127	98	14	114	100	14	-	12	8	2
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 409	116	1 384	183	6	1 025	1 020	5	53	3	3	2
Ghana	janv./déc.	1 523	92	522	115	54	461	372	89	17	35	33	54
Guinée	janv./déc.	763	106	348	93	33	330	300	30	-	18	18	12
Libéria	janv./déc.	94	82	204	98	16	210	180	30	2	6	6	24
Nigéria	janv./déc.	21 720	104	3 629	183	-	2 770	2 770	-	408	-	-	-
Sierra Leone	janv./déc.	224	97	277	112	47	225	185	40	0.3	20	20	20
Togo	janv./déc.	681	102	91	70	6	90	85	5	-	-	-	5
Pays sahéliens		11 199	121	2 621	126	202	2 074	1 899	175	99	110	62	67
Burkina Faso	nov./oct.	2 762	115	236	139	19	171	148	23	-	13	12	10
Cap-Vert	nov./oct.	19	136	91	102	50	93	45	48	-	39	16	9
Gambie	nov./oct.	186	151	164	144	1	123	119	4	3	3	3	1
Guinée-Bissau	nov./oct.	134	106	53	69	7	70	60	10	-	6	6	4
Mali	nov./oct.	2 597	117	115	102	7	90	85	5	-	1	1	4
Mauritanie	nov./oct.	141	100	313	104	33	269	242	27	89	4	4	23
Niger	nov./oct.	3 132	133	652	181	30	345	315	30	-	32	8	-
Sénégal	nov./oct.	1 026	120	895	114	22	845	830	15	7	11	11	4
Tchad	nov./oct.	1 202	116	103	135	34	68	55	13	-	1	1	12
Afrique centrale		2 844	99	898	41	75	826	780	46	8	31	18	18
Cameroun	janv./déc.	1 242	101	325	123	6	300	298	2	-	1	1	1
Congo, Rép. du	janv./déc.	4	100	182	137	34	125	110	15	-	-	-	15
Congo, Rép. Dém. du	janv./déc.	1 429	96	248	98	29	250	225	25	8	25	13	-
Gabon	janv./déc.	32	103	82	103	-	88	88	-	0.2	-	-	-
Guinée équatoriale	janv./déc.	-	-	18	154	2	15	14	1	-	-	-	1
Rép. centrafricaine	janv./déc.	136	99	33	96	1	38	37	1	-	-	-	1
Sao Tomé	janv./déc.	1	-	11	106	5	10	8	2	-	5	5	-
TOTAL		83 901	102	20 589	132	2 701	15 921	14 197	1 724	2 854	928	839	877

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz en équivalent riz usiné.

2/ Non comprises les reexportations.

3/ La FAO a inclus toutes les contributions communiquées au SMIAR, qu'elles soient destinées à des distributions gratuites ou à la vente. Toutefois, il peut arriver que les gouvernements enregistrent une partie de l'aide alimentaire destinée à la vente sous la rubrique des besoins d'importations commerciales.

4/ Y compris les besoins des réfugiés.

Tableau 2: Utilisation des excédents céréaliers en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002 (en milliers de tonnes)

Sous-région pays	Besoins d'importations céréalières		Quantités disponibles pour l'exportation et/ou les achats locaux	dont: besoins excep- tionnels d'achats locaux	Quantités déjà achetées ou négociées			Excédents encore disponibles
	Blé et riz	Céréales secondaires			Achats locaux financés par des donateurs	Exportations		
						Commer- ciales	Opérations triangu- laires 1/	
Afrique de l'Est	2 829	1 049	1 092	432	43	-	3	1 046
Burundi	26	35	-	-	-	-	-	-
Comores	46	-	-	-	-	-	-	-
Djibouti	60	3	-	-	-	-	-	-
Erythrée	105	35	2	2	2	-	-	-
Ethiopie 2/	275	20	350	200	-	-	-	350
Kenya	645	400	110	100	4	-	1	105
Ouganda	60	65	80	-	-	-	-	80
Rwanda	25	145	-	-	-	-	-	-
Seychelles	7	6	-	-	-	-	-	-
Somalie	200	120	-	-	-	-	-	-
Soudan	1 180	90	400	100	10	-	-	390
Tanzanie	200	130	150	30	27	-	2	121
Afrique australe	1 927	1 991	1 670	45	45	1 018	55	552
Afrique du Sud	350	876	1 450	-	-	1 018	55	377
Angola	357	224	5	5	5	-	-	-
Botswana	70	197	-	-	-	-	-	-
Lesotho	53	128	3	3	3	-	-	-
Madagascar	192	13	2	2	2	-	-	-
Malawi	37	88	16	16	16	-	-	-
Maurice	228	20	-	-	-	-	-	-
Mozambique	367	132	162	12	12	-	-	150
Namibie	60	75	2	2	2	-	-	-
Swaziland	40	38	-	-	-	-	-	-
Zambie	68	115	30	5	5	-	-	25
Zimbabwe	105	85	-	-	-	-	-	-
Afrique de l'Ouest	6 849	450	441	65	16	-	-	425
Pays côtiers	5 036	189	220	-	-	-	-	220
Bénin	112	2	55	-	-	-	-	55
Côte d'Ivoire	1 020	5	10	-	-	-	-	10
Ghana	379	82	25	-	-	-	-	25
Guinée	325	5	-	-	-	-	-	-
Libéria	200	10	-	-	-	-	-	-
Nigéria	2 700	70	130	-	-	-	-	130
Sierra Leone	210	15	-	-	-	-	-	-
Togo	90	-	-	-	-	-	-	-
Pays sahéliens	1 813	261	221	65	16	-	-	205
Burkina Faso	170	1	65	20	1	-	-	64
Cap-Vert	53	40	-	-	-	-	-	-
Gambie	122	1	-	-	-	-	-	-
Guinée-Bissau	70	-	-	-	-	-	-	-
Mali	90	-	85	10	4	-	-	81
Mauritanie	240	29	1	-	-	-	-	1
Niger	175	170	25	10	6	-	-	19
Sénégal	825	20	5	5	4	-	-	1
Tchad	68	-	40	20	1	-	-	39
Afrique centrale	743	83	5	-	-	-	-	5
Cameroun	290	10	5	-	-	-	-	5
Congo, Rép. du	120	5	-	-	-	-	-	-
Congo, Rép. dém. du	190	60	-	-	-	-	-	-
Gabon	85	3	-	-	-	-	-	-
Guinée équatoriale	15	-	-	-	-	-	-	-
Rép. centrafricaine	35	3	-	-	-	-	-	-
Sao Tomé	8	2	-	-	-	-	-	-
TOTAL	12 348	3 573	3 208	542	104	1 018	58	2 029

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Se réfèrent aux pays d'approvisionnement.

2/ Y compris les besoins des réfugiés.

Tableau 3 - Opérations triangulaires au bénéfice de l'Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002
(en milliers de tonnes)^{1/}

Donateur	Source d'approvisionnement	Pays bénéficiaires	Total par donateur
CE	Côte d'Ivoire Afrique du Sud	Burkina Faso (0.5) Angola (8.2)	8.7
ONG	Kenya	Somalie (0.3)	0.3
PAM	Kenya Afrique du Sud	Somalie (0.7), Angola (3.1), Congo, Rép.dém. du (0.4), Madagascar (0.7), Somalie (3.4), Tanzanie (4.4), Zambie (12.0)	24.7
TOTAL			33.7

1/ Sur la base des informations fournies au SMIAR par les donateurs à la fin de mars 2002.

Tableau 4 - Achats locaux en Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002
(en milliers de tonnes)^{1/}

Donateur	Pays bénéficiaires	Total par donateur
Allemagne	Kenya (0.6), Malawi (1.5), Soudan (0.1)	2.2
CE	Mali (0.8), Soudan (1.5)	2.3
Iran,Rép.isl.d'	Niger (0.5)	0.5
ONG	Niger (2.4),	2.4
Pays-Bas	Niger (0.7)	0.7
PAM	Angola (5.2), Burkina Faso (1.0), Tchad (0.8), Erythrée (1.7) Kenya (3.1), Lesotho (2.7), Madagascar (2.3), Malawi (14.6) Mali (3.6), Mozambique (11.8), Namibie (2.3), Niger (2.5), Sénégal (3.8), Soudan (8.4), Tanzanie (26.7), Ouganda (0.4), Zambie (4.9), Zimbabwe (0.3)	96.1
TOTAL		104.2

1/ Sur la base des informations fournies au SMIAR par les donateurs à la fin de mars 2002.

**Tableau 5: Excédents céréaliers exportables et besoins d'achats locaux en Afrique subsaharienne
en 2001/02 ou 2002 (en milliers de tonnes)**

Sous-région / Pays	Excédents exportables		Besoins d'achats locaux	
	Total	déjà négociés	Total	déjà négociés
Afrique de l'Est	660	3	432	43
Erythrée	-	-	2	2
Ethiopie	150	-	200	-
Kenya	10	1	100	4
Ouganda	80	-	-	-
Soudan	300	-	100	10
Tanzanie	120	2	30	27
Afrique australe	1 625	1 073	45	45
Afrique du Sud	1 450	1 073	-	-
Angola	-	-	5	5
Lesotho	-	-	3	3
Madagascar	-	-	2	2
Malawi	-	-	16	16
Mozambique	150	-	12	12
Namibie	-	-	2	2
Zambie	25	-	5	5
Afrique de l'Ouest	376	-	65	16
Pays côtiers	220	-	-	-
Bénin	55	-	-	-
Côte d'Ivoire	10	-	-	-
Ghana	25	-	-	-
Nigéria	130	-	-	-
Pays sahéliens	156	-	65	16
Burkina Faso	45	-	20	1
Mali	75	-	10	4
Mauritanie	1	-	-	-
Niger	15	-	10	6
Sénégal	-	-	5	4
Tchad	20	-	20	1
Afrique centrale	5	-	-	-
Cameroun	5	-	-	-
TOTAL	2 666	1 076 1/	542	104

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Inclus 1 018 000 tonnes d'opérations commerciales et 58 000 tonnes d'opérations triangulaires.

**Tableau 6: Contributions d'aide alimentaire en céréales et opérations triangulaires et achats locaux au
bénéfice de l'Afrique subsaharienne pour 2001/02 ou 2002
Situation à la fin de mars 2002 (en milliers de tonnes).**

Donateur	Blé	Riz	Céréales secondaires	Total céréales	dont: opérations triangulaires	Achats locaux
Chine	-	3.0	-	3.0	-	-
CE	30.6	7.5	24.0	62.1	8.7	5.2
dont:						
Communauté	19.3	3.9	0.6	23.8	8.7	2.3
Pays membres	11.3	3.6	23.4	38.3	-	2.9
Allemagne	-	-	12.7	12.7	-	2.2
Autriche	-	-	3.2	3.2	-	-
Belgique	-	1.9	-	1.9	-	-
France	3.3	-	2.0	5.3	-	-
Italie	-	1.7	-	1.7	-	-
Luxembourg	8.0	-	-	8.0	-	-
Pays-Bas	-	-	5.5	5.5	-	0.7
Egypte	0.1	-	-	0.1	-	-
Iran, Rép. islamique d'	-	-	-	-	-	0.5
Japon	-	185.2	3.0	188.2	-	-
Jamahiriya arabe libyenne	4.3	4.3	-	8.6	-	-
ONG	0.6	-	5.3	5.9	0.3	2.4
Pakistan	-	1.1	-	1.1	-	-
Qatar	1.2	1.1	-	2.3	-	-
Etats-Unis	160.0	15.0	47.4	222.4	-	-
PAM	49.1	30.0	354.8	433.9	24.7	96.1
TOTAL	245.9	247.2	434.5	927.6	33.7	104.2

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 7: Contributions d'aide alimentaire pour l'Afrique subsaharienne en 2001/02 ou 2002 par donateur et bénéficiaire (en milliers de tonnes)

Donateur/Bénéficiaire	Total	livrées	Chine	CE	Japon	ONG	Etats-Unis	PAM	Autres
Afrique de l'Est	327.6	306.4	-	14.1	37.2	0.3	54.8	221.2	-
Burundi	2.7	2.7	-	2.7	-	-	-	-	-
Comores	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Djibouti	9.9	9.9	-	-	-	-	-	9.9	-
Erythrée	20.5	20.5	-	-	-	-	-	20.5	-
Ethiopie 1/	11.1	11.1	-	-	-	-	2.3	8.8	-
Kenya	108.2	108.2	-	0.4	-	0.3	35.0	72.5	-
Rwanda	2.1	2.1	-	-	-	-	-	2.1	-
Ouganda	22.9	22.7	-	-	-	-	4.3	18.6	-
Seychelles	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Somalie	16.5	11.5	-	-	-	-	5.5	11.0	-
Soudan	21.8	10.8	-	11.0	-	-	7.7	3.1	-
Tanzanie	111.9	106.9	-	-	37.2	-	-	74.7	-
Afrique australe	365.0	365.0	-	24.5	84.2	3.2	110.7	142.4	-
Afrique du Sud	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Angola	168.9	168.9	-	17.8	38.4	0.4	13.1	99.2	-
Botswana	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Lesotho	2.8	2.8	-	-	-	2.8	-	-	-
Madagascar	28.6	28.6	-	5.4	9.9	-	7.3	6.0	-
Malawi	6.6	6.6	-	1.3	-	-	5.3	-	-
Maurice	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mozambique	131.9	131.9	-	-	32.9	-	85.0	14.0	-
Namibie	0.4	0.4	-	-	-	-	-	0.4	-
Swaziland	1.2	1.2	-	-	-	-	-	1.2	-
Zambie	19.6	19.6	-	-	3.0	-	-	16.6	-
Zimbabwe	5.0	5.0	-	-	-	-	-	5.0	-
Afrique de l'Ouest	204.0	149.5	3.0	22.4	62.0	2.4	56.9	45.2	12.1
Pays côtiers	93.8	87.8	-	-	32.1	0.4	29.6	31.7	-
Bénin	12.0	7.7	-	-	7.7	-	4.3	-	-
Côte d'Ivoire	2.6	2.6	-	-	-	-	-	2.6	-
Ghana	35.1	33.4	-	-	10.6	-	23.7	0.8	-
Guinée	18.0	18.0	-	-	13.8	-	-	4.2	-
Libéria	6.4	6.4	-	-	-	0.4	1.6	4.4	-
Nigéria	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sierra Leone	19.7	19.7	-	-	-	-	-	19.7	-
Togo	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays sahéliens	110.2	61.7	3.0	22.4	29.9	2.0	27.3	13.5	12.1
Burkina Faso	12.7	11.8	-	0.9	8.0	-	3.8	-	-
Cap- Vert	39.3	16.1	-	20.6	5.4	-	13.0	0.3	-
Gambie	3.4	3.4	-	-	-	-	-	3.4	-
Guinée Bissau	5.7	5.7	3.0	0.6	-	-	-	2.1	-
Mali	0.9	0.6	-	0.3	-	-	0.6	-	-
Mauritanie	3.7	3.7	-	-	-	-	2.1	1.6	-
Niger	32.1	8.0	-	-	7.2	2.0	7.8	3.0	12.1 2/
Sénégal	11.1	11.1	-	-	9.3	-	-	1.8	-
Tchad	1.3	1.3	-	-	-	-	-	1.3	-
Afrique centrale	31.0	18.3	-	1.1	4.8	-	-	25.1	-
Cameroun	0.9	0.9	-	-	-	-	-	0.9	-
Congo, Rép. du	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Congo, Rép. dém. du	25.3	12.6	-	1.1	-	-	-	24.2	-
Gabon	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Guinée équatoriale	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Rép. centrafricaine	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sao Tomé	4.8	4.8	-	-	4.8	-	-	-	-
TOTAL	927.6	839.2	3.0	62.1	188.2	5.9	222.4	433.9	12.1

1/ Y compris les besoins des réfugiés.

2/ Inclus 8.6 de Libye, 1.1 du Pakistan, 2.3 du Qatar, 0.1 d'Egypte.

Vous trouverez ci-dessous la traduction des termes utilisés dans les bilans alimentaires présentés pour chaque pays d'Afrique subsaharienne dans la version anglaise du présent rapport

BILAN CÉRÉALIER POUR L'ANNÉE COMMERCIALE 20../.. (en milliers de tonnes)

	Blé	Riz	Céréales secondaires	Total
Production: moyenne des 5 années précédentes Importations: moyenne des 5 années précédentes <u>Disponibilités pour 20.. ou 20../..</u> Production 20..(riz en équivalent paddy) Production 20..(riz en équivalent usiné) Possible baisse des stocks <u>Utilisation 20.. ou 20../..</u> Alimentation humaine dont: besoins d'achats locaux Consommation non alimentaire (Re)exportations Reconstitution des stocks <u>Besoins d'importations en 20.. ou 20../..</u> Importations commerciales prévues Besoins d'aide alimentaire <u>Situation des aides</u> Engagements d'aide alimentaire dont: livraisons effectuées Achats financés par des donateurs - pour utilisation dans le pays - pour l'exportation <u>Consommation par habitant (kg/an)</u> <u>Indicateurs</u> Production 20.. en % de la moyenne Besoins d'importations 20.. en % de la moyenne				

TERMINOLOGIE

"Utilisation": Tous les éléments de l'utilisation du blé et des céréales secondaires sont exprimés en équivalent céréales. Pour le riz, tous les éléments sont exprimés en riz usiné. Les emplois non alimentaires comprennent les pertes après récolte, les semences, les aliments pour animaux, les utilisations industrielles pour toutes les céréales.

"Perspectives défavorables de récoltes": La production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près.

"Pénuries alimentaires exigeant une aide extérieure exceptionnelle": Pénuries alimentaires exceptionnelles, globales ou localisées, dues aux facteurs suivants : mauvaises récoltes, catastrophes naturelles, interruption des importations ou de la distribution, pertes excessives après récolte, autres problèmes d'approvisionnement et/ou accroissement de la demande alimentaire résultant de mouvements de population à l'intérieur du pays ou d'un afflux de réfugiés. En cas de pénuries exceptionnelles globales, une aide alimentaire exceptionnelle et/ou d'urgence peut être nécessaire pour couvrir le déficit, en tout ou en partie.

"Assistance nécessaire pour la distribution des excédents locaux et/ou exportables": Aide extérieure nécessaire pour faire parvenir les excédents locaux exceptionnels aux régions déficitaires à l'intérieur d'un même pays ou dans un pays voisin.

"Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)" : Comprend tous les pays à déficit alimentaire ayant un revenu par habitant inférieur au seuil de référence de la Banque mondiale servant à déterminer les conditions d'octroi de l'assistance IDA (à savoir : 1 445 dollars E.-U. en 1999), qui, conformément aux directives et critères convenus par le CPA, devraient être prioritaires dans l'allocation d'une aide alimentaire.

Les appellations employées dans ce bulletin et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.